

Spi Ouest France 2019

Les babouins kiffent les huitres, ouech !

Cette année, une fois n'est pas coutume, le Spi Ouest France avait lieu au mois d'août.

Rien de tel pour attirer les babouins de la Mare à Canards qui on le sait bien, raffolent des températures tropicales.

Team Winds, le fameux loueur de monotypes, leur avait d'ailleurs réservé, sans grande surprise, l'embarcation dénommée « Babouin » !



Equipage de babouins en pleine quiche (comprende à fond au rappel), rêvant d'une ventrée d'huitres et de vin blanc



La tribu était composée :

- des jumeaux, embraqueurs (de banques, comme dirait San Antonio) : BMO et FMO (Ben Moi chui à l'Ouest et Fuck Moi aussi chui à l'Ouest – bon en fait, Benoit et François Morane, signent les propositions commerciales de leur multinationale de ces initiales et trouvent plus efficace de s'appeler ainsi).
- de Clément dit « Doc », en tant que numéro 1 (pour ceux qui ne savent pas, numéro 1, c'est le babouin qui prend des coups de targon dans la tronche à l'avant et qui se

fait pourrir par le reste de l'équipage), directement importé du sailing team de Dubaï pendant le mercato d'avril. Inch Allah !

- de Martin dit Chantal, le fiston au président (pas Manu, Zaz) du club de la Mare, en tant que numéro 2, c'est-à-dire le gars qui regarde le numéro 1 se prendre des torgnoles en fumant des bastos, mais qui surveille aussi son daron.
- de Bastinou en tant que « guidoniste » (barreur en quelque sorte)
- de Zaz notre valeureux président de la Mare à Canards et lobbyiste en chef – pas un commerçant ni un officiel n'échappe en effet à son contrôle ! La « Trin » c'est son jardin !
- et de votre serviteur en tant « couche du mioche » et accessoirement en charge de traire la GV (Grosse Vache), et sur son temps libre de la taque-taque-tique du gendarme....



Après avoir consulté la liste des inscrits la tribu ne faisait pas la maline, voire même « flippait sa race ». En effet, on retrouvait sur les autres montures un certain nombre de « stars des années 80 » : figaristes émérites, sélectionnés olympiques, vainqueurs la remontée du blavet, voire de Milan San Remo en pédalo et tutti quanti.

L'équipage décida donc de frapper vite et fort dès le début afin de dérouter la concurrence.

La « taquetique » était simple : on part devant et on met la poignée dans l'coin ! Ben comme quoi, faut pas chercher à s'compliquer la vie : 4 manches de 1 sur 4 !

Bon certes, il faut quand même avouer, que l'on a été un peu aidé par le manque de « latéralisation » du barreur de notre adversaire principal « Lâche la Wash », qui a confondu la droite avec la gauche des buissons de Méhaban...C'est vraiment la Wash qu'on préfère !

Toutes les bonnes choses ont une fin, et la « vista » nous a un peu abandonnés sur les deux manches suivantes (6 et 9)

Bilan après six manches tout reste à faire et quatre bateaux peuvent encore gagner. Les babouins, quand même en tête au général, n'en mènent pas large.

Une septième manche annulée aux trois quarts alors que nous sommes en tête laisse penser que la chance a définitivement tourné !

Mais, « il ne faut jamais jeter le bébé babouin avec les peaux de bananes » (proverbe gabonais ou guinéen je ne me souviens plus vraiment). Le babouin ne lâche rien, A la 7^{ème}

manche, 2emes juste derrière notre meilleur ennemi revenu du diable vauvert. Il reste une manche qui décidera de notre sort ! Il nous faut au maximum 4 places d'écart avec notre dauphin (ça fait flipper !)... Nous faisons preuve d'une prudence extrême (drapeau noir oblige...) et prenons un départ « pépère » mais correct. Bilan, à la bouée au vent tout va pour le mieux, nos adversaires sont derrière. Mais c'était sans compter sur l'origine du nom du bateau de notre adversaire : « Lâche la Wash » - en Français : « j'appuie sur l'champignon ». Et là « Grosse Katastrophe ! » Il nous file sous le nez tel Hussein Bolt sur un 100m avec des juniors au meeting de Plougastel ! Madre Mia, on commence à flipper grave, d'autant qu'on se retrouve au milieu d'une autre flotte qui court sur le même rond.

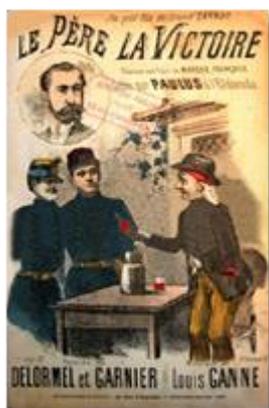
« Tribord » nous dit un Rowenta 42 ! « Merde on est dans les fumes » (comprendre dans le dévent) d'un Super-Chichtroubich 39,5 ... Mais non j'te dis qu'c'est un Kiligomar 38,7 ! Mais les gars on s'en fout ! Là on est en train de perdre la boule (facettes comprises !) et le spi ! Allez, faut s'calmer. »

On sort le mouillage, et les tapis de yoga. Séance de méditation, respiration et même quelques « bastos » pour calmer les nerfs, malgré le panneau pourtant assez explicite...



Ah ça y est, la sérénité est revenue ! « Ah merde, y nous ont pas attendus les Lâcheurs... de Wash ». On compte et re-compte, on rrrrefait le match.... Soulagement et clap de fin « Lâche la wash » était finalement sur le programme «ECO » et finit 4eme, nous 7ème. On est les champions, on est les champions !!!

Désormais nous appellerons Bastinou (papa d'une petite Victoire trop mimie), non plus le père A Victoire, mais le père LA Victoire !



Au journaliste de Closer qui demandait à FMO (désigné skipper par la communauté réduite aux taquets – coincideurs bien entendu) quel était le secret d'une telle réussite, il répondit : c'est très simple :

- Une nourriture saine : salade de lentilles à midi « sauce Cuv », « Tartines de houblon » et salade de menthe le soir (plus connue sous le nom de Mojito),
- Un entrainement intensif sur le plus beau plan d'eau du monde : «The famous Mare à canards de Saint Quentin en Gibelotte»,
- Mais surtout un appétit féroce pour les huitres et le vin blanc. Et oui c'est désormais admis : « Les babouins kiffent les huitres, ouech ! »

Pour ceux qui voudraient plus de détails n'hésitez pas à consulter notre site « oueb » :

www.le_grand_surprise_pour_les_babouins_ca_envoie_du_fat_paté.com

A bientôt pour de nouvelles aventures en « mer inconnue »

Babouinou Milou